

1988

U.S.A.

DRAME

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE
THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING

RÉALISATEUR

Philip Kaufman





Les Fiches de Monsieur Cinéma

Histoire Illustrée du Cinéma Mondial

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE

Réalisation	Philip KAUFMAN (1988)
Scénario	J.C. CARRIÈRE, P. KAUFMAN
D'après le roman de	Milan KUNDERA
Directeur de la photographie	Sven NYKVIST
Musique	Leos JANACEK, Mark ADLER
Décors	Pierre GUFFROY
Production	Saul Zaentz Company
Distribution	A.M.L.F.
Durée	172 minutes

INTERPRÉTATION

Tomas	Daniel DAY-LEWIS
Tereza	Juliette BINOCHE
Sabina	Lena OLIN
Franz	Derek DE LINT
Pavel	Pavel LANDOVSKY
et Erland JOSEPHSON, Donald MOFFAT, Daniel OLBRYCHSKI, Laszlo SZABO, Jan NEMEC.	

L'HISTOIRE

Prague, 1968. C'est le printemps, celui de la Nature mais aussi celui des idées. Tomas, chirurgien réputé, profite pleinement de cet air de liberté et de sa passion pour les femmes. Elles sont si belles ! Sabina, par exemple, avec son drôle de chapeau, et qui apprécie autant que Tomas l'amour et ses jeux. Tereza aussi, cette petite serveuse rencontrée en province, qui est venue le relancer chez lui et se jeter à son cou avec la fougueuse naïveté de son amour tout neuf. Un amour trop exclusif pour Tomas, qui consent pourtant à l'épouser mais continue à fréquenter Sabina, comme si c'était normal. Tereza, jalouse, ne l'entend pas ainsi et fuit le domicile conjugal. Dans la rue, elle est prise dans le faisceau des phares d'un char soviétique. Ces masses d'acier et de mort viennent d'envahir la Tchécoslovaquie pour y écraser le printemps de la liberté. Au milieu de la foule en colère, Tomas et Tereza, qui s'arment d'un

appareil photo crient leur révolte... en vain.

Le couple s'est réfugié en Suisse, à Genève, où Sabina est déjà installée. Tomas renoue avec celle-ci. Tereza, après une troublante séance de photos avec Sabina toujours aussi jalouse, rentre à Prague où Tomas, qui ne supporte pas leur séparation, la rejoint bientôt. En Tchécoslovaquie, l'ordre règne, celui qu'imposent l'intimidation et la délation. Tomas refuse de se résigner et de faire allégeance aux autochtones nouvelles : en représailles, il ne sera plus médecin, mais laveur de carreaux ! Quant à Tereza, redevenue serveuse dans un café minable, elle est soumise aux provocations politiques et sexuelles. Un jour, les deux jeunes gens quittent Prague et s'installent à la campagne, chez leur ami Pavel. Le bonheur semble, à nouveau, à leur portée. Mais, un matin d'une belle nuit de fête et d'amour, tous deux périssent dans un accident de la route...

LA PETITE HISTOIRE

Faute de pouvoir l'être à Prague, les scènes de rues furent tournées dans certains vieux quartiers de Lyon. Pour s'assurer au préalable de la ressemblance, Philip Kaufman et Sven Nykvist avaient présenté à Milan Kundera des photos de Prague mélangées à celles prises à Lyon au cours de repérages : Kundera ne put les différencier. Le romancier collabora à l'écriture du scénario et, surtout, fut à l'origine du choix de la musique de Leos Janacek (1854-1928) dont il sélectionna les

morceaux, les interprétations et détermina les moments de leur intervention à l'image.

Les comédiens — anglais, français, suédois, polonais, hongrois — furent entraînés, sous la direction d'Elizabeth Pursey, de la « Royal Academy of Dramatic Art » de Londres, à parler tous le même anglais coloré d'un fort accent tchèque. Quant aux chars soviétiques, ils proviennent du musée de l'Armée de Saumur.